

## Séance 2 : C'est là que les ennuis commencent (jeudi 19 Mars)

**Nos deux héros se sont endormis dans la fameuse auberge que Socrate a peur de quitter.... la « saga » revient. Son nom est Meroe. Et en plus, elle a une soeur.**

Socrate déjà endormi ronflait bruyamment. Quant à moi, je ferme la porte, je cale les verrous et je pousse mon lit contre le gond de la porte... la peur me tient quelque temps éveillé, ensuite, vers la troisième veille, je m'endors quelque peu. Soudain, sous un choc trop violent pour qu'on pense à des bandits, les battants s'ouvrent, bien plus, les gonds sont brisés et arrachés et les battants se couchent. Mais mon lit, par ailleurs exigü, privé d'un pied et vermoulu, s'affale sous la violence d'un tel choc : je roule, je suis projeté à terre et le lit en se renversant sur moi me recouvre et me protège...

Je vois deux femmes assez âgées ; l'une portait une lampe brillante, l'autre, une éponge et un glaive dégainé. C'était leur aspect quand elles entourèrent Socrate tout à fait paisible. La femme au glaive dit : "Voici, soeur Panthia, ce cher Endymion, voici mon Ganymède, qui pendant des jours et des nuits s'est joué de ma jeunesse, voici celui qui, plein de mépris pour mes sentiments, ne se contente pas de me diffamer par ses insultes, mais se prépare même à fuir. Et moi, abandonnée, tout comme Calypso par le rusé Ulysse, je pleurerai mon chagrin éternel !" Et me désignant à sa soeur Panthia de sa main tendue : "Quant à ce bon conseiller d'Aristomène, qui a été l'instigateur de l'autre et qui, à deux doigts de la mort, est maintenant à terre... et regarde toute la scène, il s' imagine qu'il m'outragera impunément !..." Haec ego, ut accipi, sudore frigido miser perfluo... Meroe, capite Socratis in alterum dimoto latum, per iugulum sinistrum gladium totum ei demergit et sanguinis eruptionem utriculo admoto excipit diligenter, ut (pour que...) nulla stilla compareret usquam. Haec (tout ça) ego meis oculis aspexi ! Nam..., immissa dextera per vulnus illud ad viscera penitus, cor miseri contubernalis mei Meroe protulit... Quod vulnus... spongia offulciens Panthia: "O, éponge, toi qui es née dans la mer, prends garde de ne pas franchir un fleuve !" Sur ce, elles s'en vont... et les vantaux reprennent leur position initiale, intacts, et les verrous rentrent dans leur trou...

La nuit s'achevait ! je prends mon baluchon, je retire les verrous en mettant la clé dans la serrure et je dis : "Eh ! où es-tu ? Ouvre les portes de l'auberge, je veux partir avant l'aube. "Mais le portier, couché par terre à côté de la porte de l'auberge et encore à moitié endormi, répondit : "Quoi ? Ignores-tu que les routes sont infestées de brigands, toi qui te mets en route de nuit ? eh bien, même si tu désires mourir parce que tu as le remords d'un meurtre, nous, nous n'avons pas une tête de courge pour mourir pour toi ! ... Comment saurais-je d'ailleurs si tu ne cherches pas dans la fuite le moyen de t'en tirer, après avoir égorgé celui qui était ton compagnon de route ?"

De retour dans la chambre, je me demandais comment me suicider...

**Apulée, Métamorphoses, I, 6 - 19 (passim).**

<p>Meroe, is, f : Meroe</p> <p>Panthia, ae, f : Panthia</p> <p>Socrates, is, m. : Socrate</p> <p>accipio, is, ere, cepi, ceptum : recevoir, apprendre (acceptus, a, um : bien accueilli, agréable)</p> <p>ad, prép. + Acc. : vers, à, près de</p> <p>admoueo, es, ere, moui, motum : 1 - approcher une chose d'une autre, mouvoir vers, appliquer à; employer, faire pénétrer jusqu'à. 2 - faire avancer qqn, approcher de, pousser vers; réconcilier</p> <p>aspicio, is, ere, spexi, spectrum : regarder, examiner, considérer, voir</p> <p>capio, is, ere, cepi, captum : prendre</p> <p>caput, itis, n. : 1. la tête 2. l'extrémité 3. la personne 4. la vie, l'existence 5. la capitale</p> <p>contubernalis, is, le compagnon, le camarade</p> <p>cor, cordis, n. : coeur</p> <p>demergo, is, ere, mersi, mersum : enfoncer, plonger</p> <p>dextera, ou dextera, ae, f. : la main droite</p> <p>diligenter, adv. : attentivement, scrupuleusement</p> <p>dimoueo, es, ere, moui, motum : écarter, partager, diviser, fendre</p> <p>ego, mei : je</p> <p>ei, interj. : hélas</p> <p>is, ea, id : ce, cette ; celui-ci, celle-ci</p> <p>eruptio, ionis, f. : la sortie brusque</p> <p>excipio, is, ere, cepi, ceptum : 1. retirer de, excepter, stipuler expressément 2. accueillir, recevoir (une nouvelle)</p> <p>fero, fers, ferre, tuli, latum : porter, supporter, rapporter</p> <p>latus (2), a, um : large</p> <p>latus, eris, n. : le côté</p> <p>frigidus, a, um : froid</p> <p>gladius, i, m. : glaive</p> <p>hic, haec, hoc : ce, cette, celui-ci, celle-ci</p> <p>ille, illa, illud : ce, cette, celui-ci, celle-ci, il, elle</p>	<p>immitto, is, ere, immisi, immissum : lâcher, lancer contre</p> <p>immitto, is, ere, misi, missum : envoyer dans, laisser aller, laisser flotter</p> <p>iugulum, i, n. : la gorge, la clavicule</p> <p>meus, mea, meum : mon</p> <p>miser, a, um : malheureux</p> <p>miser, a, um : malheureux</p> <p>miseror, aris, ari : plaindre, déplorer</p> <p>nam, conj. : de fait, voyons, car</p> <p>nullus, a, um : aucun</p> <p>oculus, i, m. : oeil</p> <p>offulcio, is, ire : boucher</p> <p>penitus, adv. : profondément, jusqu'au fond</p> <p>per, prép. : + Acc. : à travers, par</p> <p>perfluo, is, ere : être inondé</p> <p>profero, fers, ferre, tuli, latum : présenter, faire paraître, remettre, reporter</p> <p>qui, quae, quod : qui ; interr. quel ? lequel ?</p> <p>quod, : 1. pronom relatif nom. ou acc. neutre singulier : qui, que 2. faux relatif = et id 3. conjonction : parce que, le fait que 4. après si, nisi, ne, num = aliquod = quelque chose 5. adjectif interrogatif nom. ou acc. neutre sing. = quel?</p> <p>sinister, tra, trum : gauche</p> <p>spongia, ae, f. : l'éponge</p> <p>sudor, oris, m. : sueur, transpiration</p> <p>totus, a, um : tout entier</p> <p>uisus, eris, n. : chair, entrailles</p> <p>usquam, adv. : nulle part</p> <p>ut, conj. : + ind. : quand, depuis que; + subj. : pour que, que, de (but ou verbe de volonté), de sorte que (conséquence) adv. : comme, ainsi que</p> <p>utriculus, i, m. : la petite outre</p> <p>vulnus, eris, n. : blessure</p>
--	---

1. Quelques questions sur de compréhension sur le texte traduit (avant la partie en latin)

A. Qu'est-ce qui est effrayant dans le passage ? Pourquoi ?

B. Vous devinez à quoi va servir le glaive... mais l'éponge, à quoi peut-elle bien servir d'après vous ? Attention personne ne fait la vaisselle dans ce passage.

2. A l'assaut de la traduction/compréhension/résumé (selon ce que tu peux faire !)

Utilise le système de couleur habituel pour traduire le texte avec ces rappels : le **bleu** permet d'exprimer le sujet ou l'attribut du sujet, le **rouge** le complément direct du verbe, le **noir en gras** l'attribution (à qq'un, pour qq'un), le **vert** un complément circonstanciel, le **génitif** celui qui possède qqe chose.

Si jamais tu es complètement perdu, ne t'attache pas à tout traduire : traduis ce que tu comprends, avec tes mots, quitte à ce que l'on ne suive pas le texte exactement. Tu peux aussi faire un résumé et m'expliquer globalement ce qu'est cette femme et ce qu'elle a fait...

Traduction/résumé/compréhension :

3. Questions de compréhension sur la fin du passage

A. Au final, à quoi sert l'éponge ?

B. Pourquoi le narrateur est-il à ce point désespéré ?